

À notre
santé 
Pour une santé *féministe*
des *filles* et des *femmes*

UNE CAMPAGNE



SOMMAIRE

Qui sommes-nous ?.....	03
Pourquoi une campagne sur la santé des filles et des femmes ?.....	04
La campagne.....	05
Un site internet ressource.....	05
Sept podcasts pour relayer la parole des soignées.....	06
Des enquêtes approfondies sur les pratiques des professionnel.le.s.....	07
Une série d'articles pour approfondir ce diagnostic féministe de la santé des filles et des femmes.....	08
Des événements partout en France.....	11
Remerciements.....	12

QUI SOMMES-NOUS ?

L'association



Osez le Féminisme ! est une association féministe, universaliste, laïque, progressiste et abolitionniste créée en 2009. Osez le Féminisme ! a pour objectifs de dénoncer les inégalités femmes-hommes dans tous les domaines et de contribuer à les éradiquer. Elle se mobilise sur des enjeux concernant la santé des femmes ainsi que sur les conditions de travail des professionnel.le.s de santé depuis sa création. L'association a en effet été créée pour dénoncer la réforme Bachelot qui prévoyait des coupes budgétaires pour le Planning Familial. Depuis, Osez le Féminisme ! a multiplié les mobilisations sur la santé, parmi lesquelles la campagne Sang Tabou en 2015, la conférence sur l'endométriose en 2016, la participation aux EndoMarches, la lutte contre les violences gynécologiques et obstétricales en 2018, les ciné-débats en partenariat avec Sophie Robert sur la psychanalyse et la santé mentale des femmes en 2019.

Aujourd'hui, Osez le Féminisme ! bénéficie d'un réseau de plus de 26 antennes réparties dans toute la France et à l'étranger, d'une forte présence en ligne et d'une reprise médiatique régulière qui lui permettent de faire passer ses idées et d'avoir un impact sur les institutions et l'opinion publique.



Le groupe Santé des filles et des femmes

Nous sommes Fabienne, Mathilde, Olivia, Elyne, Chloé, Lucie, Claire, Marion, Clémence, Anna, Annette, Cécile, Alix, Charlène, Anne, Astrid, Claire, Alice, Cécile, Nathalie, Sonia, Maya, Isabelle, Florence, Justine, Bénédicte, Chloé, Anaïs, Véronique, Bénédicte, etc.

Le groupe "Santé des filles et des femmes" réunit depuis plus d'un an une vingtaine de militantes bénévoles. Elles viennent de différents horizons : certaines sont professionnelles de santé, d'autres non. Elles ont toutes en commun d'être soignées et de vouloir construire une santé féministe pour les filles et les femmes.

Cécile Wery, coordinatrice du groupe, explique qu'il est urgent d'enfin rendre sa légitimité aux vécus et ressentis des femmes, pour permettre le développement d'une médecine efficace et respectueuse des filles et des femmes. Le monde médical doit cesser d'être un lieu de danger pour elles.

Coordination de la campagne : Cécile Wery

Co-coordination : Fabienne El-Khoury Lesueur

Site internet : Alice

Graphisme : Delphine Gelin

POURQUOI CETTE CAMPAGNE ?

La santé est un enjeu majeur, central dans la vie de chacune, qui concerne bien évidemment les professionnel.le.s de santé, mais aussi (et tout autant) les personnes soignées.

Fortes du mouvement de libération de l'écoute de la parole des femmes, relayé et légitimé ces deux dernières années par le mouvement #MeToo, les femmes estiment - à juste titre - avoir leur mot à dire dans la manière dont elles sont prises en charge. Les réseaux sociaux ont permis de faire émerger des témoignages sur les violences gynécologiques et obstétricales. Malheureusement, ces constats de violences masculines dans la santé vont bien plus loin que la seule gynécologie : deux tiers des femmes qui décèdent d'un infarctus n'ont pas présenté les symptômes les plus connus car ceux-ci sont essentiellement masculins (notamment une forte oppression dans la poitrine). Dans l'ensemble du secteur médical, peu importe la spécialité, les femmes sont confrontées aux mêmes violences qu'en gynécologie.

Nous constatons des différences préjudiciables à notre santé entre la prise en charge des filles et des femmes, et celle des garçons et des hommes. Nous sommes moins prises au sérieux, nos douleurs sont moins bien prises en charge, nous sommes parfois méprisées et jugées sur nos choix de vie. Souvent, ces problématiques ne concernent pas uniquement le domaine médical mais interagissent également avec ce que nous vivons au quotidien. Les maladies que nous développons, ainsi que leurs symptômes, sont également moins bien connues, ce qui nous contraint à errer en quête d'un diagnostic parfois pendant plusieurs années, à être moins bien soignées, à nous automédiquer...

Il nous a paru urgent de nous concentrer sur ces discriminations au sein des parcours de santé des filles et des femmes en privilégiant une approche globale de la santé des femmes, sans spécialité médicale en particulier. Ainsi, et d'une seule voix, les soignées demandent que le monopole d'expertise des médecins, vieux de plusieurs siècles, cesse et qu'enfin on reconnaisse les ressentis et les connaissances des femmes dans leurs propres parcours de santé. Elles revendiquent le droit d'avoir un regard critique sur ce que leur proposent les professionnel.le.s de santé, le droit d'exprimer leur refus et que celui-ci soit respecté le cas échéant. Nous pensons qu'il est important que la santé soit une question discutée par l'ensemble de la société et non pas seulement entre professionnel.le.s initié.e.s.

C'est pourquoi nous voulons faire émerger des soins féministes pour les filles et les femmes, et remettre les intérêts des filles et des femmes au centre des prises en charge médicales.

- **Quelle prise en compte des spécificités des filles et des femmes en termes de santé ?**
- **Quelles politiques de lutte contre les agresseurs parmi les professionnels de santé ?**
- **Quels soins des psychotraumatismes causés par les violences masculines ?**
- **Quelle formation pour les professionnel.le.s de santé ?**
- **Quelle place pour les filles et les femmes dans la recherche médicale ?**

LA CAMPAGNE

Un site internet ressource

Un site internet : <https://anotresantee.olf.site/> qui permet de relayer les contenus des deux enquêtes ainsi que les témoignages et articles visant à sensibiliser soignées et soignant.e.s à ce que devraient être des soins féministes pour les filles et les femmes.



LA CAMPAGNE

Sept podcasts pour relayer la parole des soignées

Les podcasts « A notre santé » donnent la parole aux soignées : pour parler de leur rapport à la santé et aux soignant.e.s, pour dénoncer des situations anormales et/ou violentes et aussi pour donner des pistes pour la construction de soins féministes...

Ces podcasts abordent la problématique de la santé des filles et des femmes et de leur prise en charge sous le prisme des discriminations qu'elles vivent. Ils retracent les parcours de femmes victimes de racisme, car le sexisme des soignant.e.s se double souvent, pour les femmes racisées, de racisme : les mécanismes de domination s'en trouvent renforcés et notre santé dégradée. Les podcasts parlent également des femmes victimes de lesbophobie, de grossophobie ou encore des femmes en situation de handicap, des soins pour les femmes plus âgées ou de la manière dont les filles sont prises en charge. Enfin, il y sera aussi question d'IVG, de contraception et de comment la gynécologie est vue par les soignées.

Tous les podcasts seront publiés sur <http://anotresantee.olf.site/nos-podcasts-sur-la-sante-des-filles-et-des-femmes/>



LA CAMPAGNE

Des enquêtes approfondies sur les pratiques des professionnel.le.s :

Face au manque de statistiques existantes sur la prise en charge médicale des filles et des femmes, Osez le Féminisme ! a réalisé deux enquêtes entre mai et juillet 2018.

L'objectif ? Recueillir des informations sur les pratiques des professionnel.le.s de santé lors de leurs entretiens avec des femmes et d'analyser les réponses des soignées dans une perspective féministe.

Le but étant d'améliorer l'offre de formation proposée aux professionnel.le.s et de permettre une meilleure prise en charge des femmes. Ces enquêtes ont permis d'établir un diagnostic féministe de la santé. Elles sont également un appel à la réalisation d'autres enquêtes plus approfondies sur le sujet.

La première enquête porte sur la prise en charge médicale des filles et des femmes.

Anonyme et sur la base du volontariat, l'enquête s'intéressait au ressenti des soignées concernant les soins au cours de la vie ainsi qu'au sexisme et aux violences dont elles ont pu être victimes dans le cadre de ces soins.

Ce questionnaire a reçu 2286 réponses de femmes âgées de 18 à 80 ans.

Les résultats peuvent être consultés ici : <http://anotresantee.olf.site/resultats-enquete-prise-en-charge-filles-femmes/>

À notre
santé ♀
Pour une santé *féministe*
des *filles* et des *femmes*



65% des femmes

n'ont pas été crues par un.e professionnel.le de santé au moins une fois



Chaque fois que je pose des questions à mon généraliste, il me répond de manière infantilisante, comme si j'étais une hypocondriaque, comme si c'était farfelu de vouloir comprendre les maladies, les traitements.



Source : enquête réalisée par  en 2018 auprès de 2286 femmes de 18 à 80 ans

LA CAMPAGNE

Des enquêtes approfondies sur les pratiques des professionnel.le.s :

La seconde enquête est à destination des soignant.e.s : radiographie d'un sexisme prévalant dans le milieu médical. Également basée sur l'anonymat et le volontariat, elle a permis de collecter 302 réponses d'étudiant.e.s et de professionnel.le.s de santé âgé.e.s de 20 à 73 ans. Les répondant.e.s exercent différentes professions : elles et ils sont notamment sage-femmes, infirmier.ères, médecins généralistes ou encore psychologues. L'enquête explore trois axes : sexisme et violences dans le cadre du travail subi.e.s par les professionnel.le.s de santé, les violences dans le cadre de la relation soigné.e / professionnel.le de santé et l'accompagnement des victimes de violences sexistes.

Les résultats peuvent être consultés ici : <http://anotresantee.olf.site/resultats-enquete-soignants/>

À notre
santé
Pour une santé féministe
des filles et des femmes

87% des soignantes 70% des soignants
souhaitent être davantage formé.e.s à
repérer les femmes et les enfants victimes de
violences masculines

*Violences contre les femmes :
il y a un chapitre dans le manuel,
mais pas de cours à l'université !
Ni de formation dans les services !*

anotresantee.olf.site ▶

Source : enquête réalisée par  en 2018 auprès de 2286 femmes de 18 à 80 ans

LA CAMPAGNE

Une série d'articles pour approfondir ce diagnostic :

A notre santé c'est également une série d'articles d'analyse sur différents enjeux de santé des filles et des femmes. Ces articles proposent un éclairage féministe de la prise en charge médicale des spécificités féminines. Une analyse d'un point de vue historique, sociologique et étoffée par des témoignages courageux, qui dénoncent notamment les violences masculines.

"En fait, pour prendre en compte correctement les spécificités des filles et des femmes et nous proposer des soins adaptés, les professionnel.le.s de santé doivent s'efforcer de faire l'inverse de ce que fait le patriarcat : nous humaniser plutôt que de nous morceler, être bienveillant.e.s plutôt que nous culpabiliser et nous mépriser. Les intérêts des soignées doivent être placés au centre de chaque acte : ce qui compte, ce n'est pas ce que la ou le soignant.e veut, mais ce que la soignée décide pour elle-même avec l'aide de la ou du professionnel.le."

Les études et les enquêtes sur la question démontrent que l'intersection des systèmes d'oppression rendent l'accès aux soins encore plus difficile, voire violent, notamment pour les femmes racisées et/ou lesbiennes.

"Une sage-femme me parlait plus fort et comme un robot en pensant que je ne comprenais pas le français alors que j'étais juste fatiguée de mon accouchement et je n'avais pas la force de lui répondre vite et longtemps."

Le morcellement
dans la santé des femmes :

*"ne m'accouche pas,
j'aimerais
m'en charger !"*

Errance diagnostique,
nomadisme médical,
pratiques alternatives de santé :

*quand se soigner
est un parcours
de la combattante*

Le monde médical
peine
sur la douleur
des femmes

LA CAMPAGNE

Les articles traitent également de la question de la précarité des femmes en matière de soin. Ils dénoncent les difficultés rencontrées en France pour l'accès à l'IVG et à la contraception, témoignent des mauvaises prises en charge de la ménopause, de l'endométriose, ou encore des conséquences des violences masculines sur la santé des femmes et des filles.

“Les femmes sont maltraitées – quand les professionnel.le.s commettent des violences allant du mépris, des remarques culpabilisantes au viol – et mal-traitées – quand il faut en moyenne 5 ans aux femmes atteintes d'endométriose pour être diagnostiquées correctement, quand les douleurs sont « dans la tête », quand il faut faire des recherches en amont et choisir soigneusement la.le professionnel.le pour espérer avoir accès à la contraception que l'on souhaite...”

À notre
santé♀
Pour une santé *féministe*
des *filles* et des *femmes*

87%
des femmes

ont déjà été gênée par le comportement
d'un.e professionnel.le de santé*

*source : enquête réalisée par  en 2018 auprès de 2286 femmes de 18 à 80 ans

Rendez-vous le 8 mars pour en savoir plus !

LA CAMPAGNE

Des événements partout en France

Dans le cadre de la campagne **A notre santé**, plusieurs événements seront organisés à Paris et dans les 26 antennes d'Osez le Féminisme ! partout en France.

L'événement de lancement de la campagne aura lieu :

Le 8 mars 2019 de 18h45 à 21h45
à la Mairie du 12e arrondissement de Paris
130 avenue Daumesnil, 75012 Paris

À notre
santé ♀
Pour une santé *féministe*
des filles et des femmes

87% des soignantes 70% des soignants
souhaitent être davantage formé.e.s à
repérer les femmes et les enfants victimes de
violences masculines

« Une personne en fin de vie m'a
raconté les viols subis lorsqu'elle
était jeune. Je l'ai laissée me
raconter son histoire mais ensuite
je ne savais pas quoi lui dire. »

anotresantee.olf.site ▶

Source : enquête réalisée par  en 2018 auprès de 2286 femmes de 18 à 80 ans

À notre
santé ♀
Pour une santé *féministe*
des filles et des femmes

Plus d'1 femme sur 10
a subi une pénétration sexuelle contre
son gré dans le cadre d'une consultation
ou d'un examen médical.
CE SONT DES VIOLS.

**COLLECTIF FÉMINISTE
CONTRE LE VIOL**
VIOLS FEMMES INFORMATIONS

N° national **0 800 05 95 95**
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE / LUN-VEN 10H - 19H

anotresantee.olf.site ▶

Source : enquête réalisée par  en 2018 auprès de 2286 femmes de 18 à 80 ans

REMERCIEMENTS

Nous remercions toutes les soignées, et tou.te.s les soignant.e.s qui ont répondu à nos enquêtes.

Merci également aux femmes qui ont accepté de participer aux podcasts : Alice, Anne-Lise, Audi, Blandine, Cécile, Céline, Diane, Eléonore, Elisabeth, Estelle, Fabienne, Feinda, Lucie, Marie-Claude, Mathilde, Maya, Pauline.

Et bien sûr, un grand merci à Alice et à Delphine Gelin pour la conception du site internet et de la charte graphique de A notre santé !